

BACH/PERGOLESI

EMMANUELLE HAÏM ET LE CONCERT D'ASTRÉE

DECEMBRE 05 JE 8 (20 H)

OPERA DE LILLE | SAISON | **2005 2006**



BACH / PERGOLESI

Direction musicale **Emmanuelle Haïm**

—

Avec

Barbara Bonney soprano

Alice Coote mezzo-soprano

Stéphanie-Marie Degand violon

Stéphanie Paulet violon

Patrick Beaugiraud hautbois d'amour

Et

Le Concert d'Astrée, ensemble en résidence à l'Opéra de Lille :

Violons I Stéphanie-Marie Degand, Karine Gillette, Yuki Koike, Anne Maury, Julien Chauvin, Tami Troman

Violons II Stéphanie Paulet, Arjen de Graas, Isabelle Lucas, Charlotte Grattard, Emmanuel Curial

Altos Laurence Duval, Diane Chmela, Pierre Vallet, James Jennings

Violoncelles Atsushi Sakaï, Camillo Peralda, Ruth Philipps

Contrebasse Richard Myron

Hautbois Patrick Beaugiraud

Luth Laura Monica Pustilnik

Clavecin & Orgue Laurent Stewart

—

Durée : 2H30 avec entracte

—

Le Concert d'Astrée est soutenu par la Fondation France Telecom.
Il bénéficie de l'aide à la structuration du Ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Nord Pas de Calais.

Programme

JOHANN SEBASTIAN BACH (1685 – 1750)

Concerto en ré mineur BWV 1043 pour 2 violons et cordes

1. Vivace – 2. Largo ma non tanto – 3. Allegro

Messe en si mineur BWV 232, extraits, 2 airs pour alto

Qui sedes
Agnus Dei

Concerto en la majeur BWV 1055

pour hautbois d'amour et cordes

1. Allegro – 2. Larghetto – 3. Allegro ma non tanto

Cantate “Mein Herze schwimmt im Blut” BWV 199

pour soprano

Entracte

GIOVANNI BATTISTA PERGOLESI (1710 – 1736)

Stabat Mater pour soprano, alto et cordes

1. Stabat Mater dolorosa
2. Cujus animam gementem
3. O quam tristis et afflicta
4. Quae moerebat et dolebat
5. Quis est homo qui non fleret
6. Vidit suum dulcem natum
7. Eia Mater, fons amoris
8. Fac ut ardeat cor meum
9. Sancta Mater, istud agas
10. Fac ut portem Christi mortem
11. Inflammatus et accensus
12. Quando corpus morietur

JOHANN SEBASTIAN BACH

Messe en si mineur BWV 232

Qui sedes

qui sedes ad dexteram Patris,
miserère nobis.

Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.

Agnus Dei

Agnus Dei, Filius Patris ;
qui tollis peccata mundi,
miserère nobis ;

Agneau de Dieu, fils du père !
Toi qui enlèves les péchés du monde,
aie pitié de nous !

JOHANN SEBASTIAN BACH - Cantate BW199

Mein Herze schwimmt in Blut (Mon cœur est tout en sang)

1. Récitatif

Mein Herze schwimmt in Blut,
 Weil mich der Sünden Brut
 In Gottes heiligen Augen
 Zum geheuer macht.
 Und mein Gewissen fühlet Pein,
 Weil mir die Sunden nichts
 Als Höllenhenker sein.
 Verhasste Lasternacht !
 Du, du allein
 Hast mich in solche Not gebracht ;
 Und du, du böser Adamssamen,
 Raubst meiner Seele alle Ruh
 Und schliessest ihr den Himmel zu !
 Ach ! unerhörter Schmerz !
 Mein ausgedorrtes Herz
 Will ferner mehr kein Trost befeuchten,
 Und ich muss mich vor dem verstecken,
 Vor dem die Engel selbst ihr Angesicht verde

Mon cœur baigne dans le sang,
 Car née dans le péché,
 Je suis un monstre
 Aux yeux saints de Dieu.
 Ainsi mon esprit est peiné
 Car mes péchés ne peuvent être
 Que les bourreaux de l'enfer.
 Horrible nuit du mal !
 Toi, toi seule
 M'as plongé dans un tel malheur ;
 Et toi, mauvaise graine d'Adam,
 Tu voles à mon âme tout repos
 Et lui fermes les portes du ciel !
 Ah ! mal inconnu !
 Mon cœur desséché
 Qu'aucun espoir ne pourra jamais plus abreuver.
 Il faut que je me cache,
 De celui que les anges mêmes ne peuvent regarder

2. Air

Stumme Seufzer, stille Klagen,
 Ihr mögt meine Schmerzen sagen,
 Weil der Mund geschlossen ist.
 Und ihr nassen Tränenquellen
 Könnt ein sichres Zeugnis stellen,
 Wie mein sündlich Herz gebüsst.
 Mein Herz ist itzt ein Tränenbrunn,
 Die Auge heisse Quellen.
 Ach Gott ! wer wird dich doch zufriedenstellen ?

Muets soupirs, plaintes silencieuses,
 Vous pourrez dire ma douleur,
 Car ma bouche s'est refermée.
 Et vous larmes, sources humides,
 Pouvez-vous témoigner
 Comme mon cœur pêcheur se repent.
 Mon cœur est un ruisseau de pleurs
 Et mes yeux des fontaines de feu.
 Ah Dieu ! qui donc pourra te satisfaire ?

3. Récitatif

Doch Gott muss mir genädig sein
 Weil ich das Haupt mit Asche,
 Das Angesicht mit Tränen wasche,
 Mein Herz in Reu und Leid zerschlage
 Und voller Wehmut sage ;
 Gott sei mir Sünder gnädig !
 Ach ja ! sein Herze bricht,
 Und meine Seele spricht :

Mais Dieu devrait me pardonner
 Car je couvre ma tête de cendres,
 Et lave mon visage par mes larmes.
 Mon cœur est déchiré de regrets
 Et plein d'angoisse je dis :
 Dieu soit au pêcheur clément !
 Enfin ! son cœur se brise
 Mon âme peut parler :

4. Air

Tief gebückt und voller Reue
Lieg ich, liebster Gott, vor dir.
Ich bekenne meine Schuld.
Aber habe doch Geduld,
Habe doch Geduld mit mir !

Prosterné, et plein de remords
Je me présente à toi, O mon Dieu.
Je reconnais mes péchés.
Mais sois encore patient
Sois encore patient envers moi !

5. Récitatif

Auf diese Schmerzenreu
Fällt mir alsdenn dies Trostwort bei :

Et de ce repentir
Me vient ce mot de réconfort :

6. Choral

Ich, dein betrübtés Kind
Werf alle meine Sünd,
So viel ihr in mir stecken
Und mich so heftig schrecken,
In deine tiefen Wunden,
Da ich stets Heil gefunden.

Moi, ton enfant affligé
Jette tous les péchés
Qui se cachent au fond de moi
Et me terrifient,
Dans tes blessures profondes
Où j'ai toujours trouvé mon salut

7. Récitatif

Ich lege mich in diese Wunden
 Als in den rechten Felsenstein ;
 Die sollen meine Ruhstatt sein.
 In diese will ich mich im Glauben schwingen
 Und drauf vergnügt und fröhlich singen :

Je me couche dans ces blessures
 Ainsi que contre un rocher sûr,
 Elles seront ma sépulture.
 En elle je m'élèverai dans la foi
 Et je chanterai joyeux et content :

8. Air

Wie freudig ist mein Herz,
 Da Gott versöhnet ist
 Und mir auf Reu und Leid
 Nicht mehr die Seligkeit
 Noch auch sein Herz verschliesst.

Combien mon cœur est joyeux,
 Car Dieu est apaisé
 Et mes regrets et ma douleur
 Ne m'excluent plus du bonheur
 Et de son cœur.

GIOVANNI BATTISTA PERGOLESI

Stabat Mater

Stabat mater dolorosa
juxta crucem lacrimosa
dum pendebat Filius.

Cujus animam gementem
constristatam et dolentem
pertransivit gladius.

O quam tristis et afflicta
fuit illa benedicta
mater Unigeniti.

Quae maerebat et dolebat
pia mater dum videbat
nati poenas incliti

Quis est homo qui non fleret
matrem Christi si videret
in tanto supplicio ?

Quis non posset contristari
Christi matrem contemplari
dolentem cum Filio ?

Debout au pied de la croix
A laquelle son fils était suspendu
La Mère de douleur pleurait.

Son âme abattue,
Gémissante et désolée
Fut percée d'un glaive.

Oh ! qu'elle fut triste et affligée,
Cette mère bénie
Du Fils unique de Dieu !

Cette mère se lamentait, se désolait
Et tremblait à la vue des souffrances
De son divin fils.

Quel est l'homme qui ne pleurerait pas
En voyant la mère du Christ
En un si grand tourment ?

Qui ne serait attristé
En contemplant la mère du Christ
Souffrant avec son fils ?

Pro peccatis suae gentis
vidit Jesum in tormentis
et flagellis subditum.

Vidit suum dulcem natum
moriendo desolatum
dum emisit spiritum.

Eia Mater, fons amoris,
me sentire vim doloris
fac ut tecum lugeam.

Fac ut ardeat cor meum
in amando Christum Deum
ut sibi complaceam.

Sancta Mater, istud agas,
crucifixi fige plagas
cordi meo valide.

Tui nati vulnerati
tam dignati pro me pati
paenas mecum divide.

Pour les péchés de son peuple
Elle vit Jésus supplicé
Et livré au fouet.

Elle vit son fils plein de douceur
Rendre l'âme
Et mourir abandonné.

O toi, mère, source d'amour,
Fais que je sente la force de la douleur
Pour que je m'afflige avec toi.

Fais que mon cœur brûle
Dans l'amour du Christ, notre Dieu,
Pour que je puisse lui plaire.

Sainte mère, fais que
Les plaies du Crucifié
Soient gravées dans mon cœur.

De ton fils blessé,
Qui a daigné souffrir la Passion pour moi,
Partage avec moi les souffrances.

Fac me vere tecum flere
 crucifixo condolere
 donec ego vixero.

Juxta crucem tecum stare
 et me sibi sociare
 in planctu desidero.

Virgo virginum praeclara
 mihi jam non sis amara
 fac me tecum plangere.

Fac ut portem Christi mortem
 passionis fac consortem
 et plagas recolare.

Fac me plagis vulnerari
 fac me cruce inebriari
 et cruore Filii.

Flammis ne urar succensus
 per te Virgo sim defensus
 in die judicii.

Fais donc, ô Seigneur, que je pleure avec toi,
 Que je souffre avec le Crucifié
 Tant que je vivrai.

Je désire rester avec toi,
 Près de la croix, m'associer
 De plein gré à tes larmes.

Vierge illustre parmi les vierges,
 Pour moi ne sois pas amère,
 Fais que je me lamente avec toi.

Fais que je supporte la mort du Christ,
 Fais que je partage sa Passion
 Et contemple ses plaies.

Fais que je sois blessé par ses plaies,
 Que je puisse m'enivrer de cette croix
 Et de l'amour de ton fils.

Que le jour du Jugement dernier,
 Enflammé et brûlant,
 Je sois défendu grâce à toi, ô Vierge !

Christe, cum sit hinc exire,
da per matrem me venire
ad palmam victoriae.

Quando corpus morietur
fac ut animae donetur
paradisi gloria.

Fais que je sois gardé par la croix,
Protégé par la mort du Christ,
Réchauffé par la Grâce.

Quand mon corps sera mort,
Fais que la gloire du paradis
Soit donnée à mon âme.

Amen.

Repères biographiques

Emmanuelle Haïm Direction musicale
et **Le Concert d’Astrée**, ensemble en résidence à l’Opéra de Lille

C’est avec Yvonne Lefébure qu’Emmanuelle Haïm commence ses études pianistiques pour les poursuivre à l’orgue avec André Isoir. Cependant, son instrument de prédilection devient rapidement le clavecin qu’elle étudie auprès de Kenneth Gilbert tout en travaillant l’écriture et la basse continue. Musicienne douée, elle obtient cinq Premiers Prix au Conservatoire Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Sa passion pour l’expression vocale l’amène à se consacrer à la direction du chant, d’abord au Studio Versailles-Opéra du Centre de Musique baroque de Versailles puis au CNSM de Paris où elle enseigne le répertoire baroque aux chanteurs. Sollicitée par les plus grandes voix, elle accompagne volontiers Cecilia Bartoli, Natalie Dessay, Patricia Petibon ou Sandrine Piau en récital. Très vite, Emmanuelle Haïm développe une activité régulière de continuiste et d’assistante musicale dans de nombreux opéras, où elle acquiert une expérience unique dans les répertoires baroque et classique. Elle a ainsi l’occasion de se produire sur les scènes les plus prestigieuses, notamment aux côtés de William Christie, Daniel Harding et Sir Simon Rattle. En 2000, elle réunit autour d’elle des chanteurs et instrumentistes accomplis partageant non seulement une expérience significative, mais aussi un tempérament et une vision stylistique à la fois expressive et naturelle : elle crée ainsi son propre ensemble de musique baroque, *Le Concert d’Astrée*,

qu’elle mène en trois ans sur les chemins du succès, du Théâtre des Champs-Élysées à Paris au Lincoln Center à New York et dans de nombreux festivals en France et à l’étranger avec Ian Bostridge, Patrizia Ciofi, Susan Graham, Sara Mingardo, Laurent Naouri, et bien d’autres... De son côté, Emmanuelle Haïm est également présente sur les scènes internationales en tant que chef invité. Elle connaît un succès retentissant au Glyndebourne Touring Opera, avec *Rodelinda* (2001) et *Theodora* (2003) de Haendel et devient une fidèle artiste du Glyndebourne Festival Opera. Elle y reprend *Rodelinda* en 2004 et prépare *Giulio Cesare* de Haendel pour 2006. Elle est par ailleurs régulièrement invitée à diriger l’orchestre The Age of Enlightenment (OAE) ainsi que l’Orchestre de Birmingham (CBSO). Dès 2001, *Le Concert d’Astrée* et Emmanuelle Haïm reçoivent le soutien de la Fondation France Telecom et signent un contrat d’exclusivité avec la maison de disques Virgin Classics. La sortie du premier disque (novembre 2002), des *Duos arcadiens* de Haendel, est suivie d’*Aci, Galatea e Polifemo* de Haendel (mai 2003 – Baroque Vocal Winner Gramophone Awards), de *Dido and Aeneas* de Purcell (octobre 2003, Disque de l’année Classica, Choc de l’année Le Monde de la Musique, nommé aux Grammy Awards) et de *L’Orfeo* de Monteverdi, paru en Mars 2004 (Choc du Monde de la Musique, disque du Mois d’Opéra International, nommé aux Grammy Awards).

L'ensemble vient d'enregistrer *Il Delirio amoroso* de Haendel avec Natalie Dessay (juin 2005) et un choix de madrigaux de Monteverdi, dont *Il Combattimento di Tancredi*, avec Patrizia Ciofi, Rolando Villazòn et Topi Lehtipuu (novembre 2005). *Il Trionfo del Tempo e del Disinganno* de Haendel est en préparation pour l'année 2006, ainsi qu'un récital d'airs d'opéras pour le castrat Carestini avec le contre-ténor Philippe Jaroussky. En 2003, Le Concert d'Astrée reçoit la Victoire de la Musique récompensant le meilleur ensemble de l'année. En 2004, l'ensemble fait sa première apparition au Concertgebouw d'Amsterdam, à Vienne, Bruxelles et Turin. Pour la saison 2004-2005, Le Concert d'Astrée installe sa résidence à l'Opéra de Lille, où les premières représentations scéniques voient le jour avec *Tamerlano* de Haendel (octobre 2004, en coproduction avec le Théâtre de Caen et l'Opéra de Bordeaux). *Les Boréades* de Rameau à l'Opéra National du Rhin et *L'Orfeo* de Monteverdi à l'Opéra de Lille en coproduction avec le Théâtre de Caen, l'Opéra National du Rhin et, dans le cadre du Festival des Régions, le Théâtre du Châtelet, marquent les temps forts de ces derniers mois. Un récital d'airs d'opéras avec Philippe Jaroussky précèdera la reprise de *L'Orfeo* de Monteverdi au Théâtre du Châtelet en mai 2006 et en Alsace (Opéra du Rhin) au mois de juin suivant. Le disque *Delirio* (cantates de Haendel), paru en novembre dernier, a reçu les récompenses suivantes : Choc du Monde de la musique, Diapason d'or.

Le Concert d'Astrée est soutenu par la Fondation France Telecom. Il bénéficie de l'aide à la structuration du Ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Nord-Pas de Calais.

www.leconcertdastree.fr

Les prochains rendez-vous avec Le Concert d'Astrée à l'Opéra de Lille :

27 JANVIER 06

WOLFGANG AMADEUS MOZART

GRANDE MESSE EN UT MINEUR K427

+ SYMPHONIE N°41 EN UT MAJEUR « JUPITER » K 551

Direction musicale **Denis Comtet**

Avec **Natalie Dessay** soprano, **Tuva Semmingsen** mezzo-soprano,

Robert Murray ténor, **Andrew Foster-Williams** baryton basse

Barbara Bonney soprano

L'américaine Barbara Bonney s'est tout d'abord destinée à une carrière d'instrumentiste. Menant parallèlement des études de musique (violoncelle) et d'allemand, elle intègre l'Université de Salzbourg afin de se perfectionner en langue allemande. Cette décision marquera un tournant important dans sa vie : elle rejoint le programme vocal du Mozarteum et commence à se produire en soliste dans diverses chorales et dans le répertoire du *Lied*. Elle fait ses débuts scéniques à Darmstadt dans *Les Joyeuses Commères de Windsor* de Nicolai. Sa carrière prend un essor international en 1984 lorsqu'elle interprète Sophie du *Chevalier à la rose* sous la direction de Carlos Kleiber au Festival de Munich. Ce même rôle lui ouvre les portes du Covent Garden de Londres et du Staatsoper de Vienne. Elle fait ses débuts à la Scala de Milan dans *La Flûte enchantée* (Pamina) et au Metropolitan Opera dans *Ariane à Naxos* (une Naiade). Elle s'est imposée comme l'une des plus remarquables interprètes actuelles des œuvres de Mozart et Richard Strauss. Son interprétation du rôle de Sophie a été enregistrée en vidéo à deux reprises, sous la direction de Sir Georg Solti et de Carlos Kleiber, et elle a chanté Pamina et Susanna sur les plus grandes scènes lyriques.

Elle a récemment interprété le rôle de Zdenka d'*Arabella* au Metropolitan Opera et au Théâtre du Châtelet. Régulièrement invitée à l'Opéra de

Vienne, au Metropolitan Opera, à Covent Garden, au Grand Théâtre de Genève, au Festival de Salzbourg, elle chante en concert avec les grands orchestres (Philharmonique de Vienne et de Berlin, Boston Symphony Orchestra...) sous la direction de Seiji Ozawa, Riccardo Muti, Claudio Abbado, Vladimir Ashkenazy, Sir John Eliot Gardiner, etc. Elle réserve au répertoire du *Lied* une place particulière dans sa carrière.

Parmi ses nombreux enregistrements, citons *La Veuve joyeuse* avec Sir John Eliot Gardiner, *Les Noces de Figaro*, *Don Giovanni*, *La Flûte enchantée*, *La Chauve-souris* et *Fidelio* avec Nikolaus Harnoncourt, *Moïse et Aaron* avec Sir Georg Solti, *Hänsel et Gretel* avec Jeffrey Tate, plusieurs disques de *Lieder*, accompagnée par Geoffrey Parsons, Vladimir Ashkenazy, Antonio Pappano et Malcolm Martineau.

Alice Coote mezzo-soprano

Alice Coote a fait ses études à Londres : Guildhall School of Music and Drama, Royal Northern College of Music et National Opera Studio. En concert, elle aborde un vaste répertoire qui va des oratorios de Bach et Haendel aux œuvres de Mahler, Debussy et Britten qu'elle a interprétés sous la direction de grands chefs tels Nagano, Pesek, Menuhin, Salonen, Dohnanyi et Christie à Londres, Paris, Vienne, Amsterdam, Bruxelles, Madrid et Salzbourg. En 2001, elle fait ses débuts aux BBC "Last Night of the PROMS". En 2002, elle interprète *Das Lied von der Erde* de Mahler au Festival d'Edimbourg, *Le Martyr de Saint Sébastien* de Debussy avec le London Symphony Orchestra sous la baguette de Pierre Boulez et elle chante un programme d'airs de Haendel avec l'orchestre The Age of Enlightenment. C'est avec le *Messie* de Haendel qu'elle fait ses débuts à New York avec le New York Philharmonic Orchestra sous la direction de Nicholas McGegan.

Sur les scènes d'Opéras, elle a interprété de nombreux rôles comme Cherubino (*Le Nozze di Figaro*), Penelope (*Le Retour d'Ulysse*), Dorabella, Tamiri (*Il Re Pastore*), Zenobia (*Radamisto*), Fortuna et Valetto (*Le Couronnement de Poppée*), Proserpina (*L'Orfeo*), Ruggiero (*Alcina*), Reïsopera (*Ariodante*), Sesto (*La Clemenza di Tito*). Ses débuts lyriques aux Etats-Unis ont été très remarquables dans *Hansel et Gretel* à l'Opéra de Chicago. Elle a ensuite, en 2002, chanté Ruggiero (*Alcina*) à l'Opéra de

San Francisco. Elle s'est produite dans les lieux les plus prestigieux comme l'Opéra Bastille (*Parsifal*), le Festival de Salzbourg, l'English National Opera, Covent Garden (notamment pour le rôle-titre d'*Orlando* de Haendel) et le Metropolitan Opera de New York (*Le Nozze di Figaro*). Elle a enregistré plusieurs disques dont *Falstaff* (Chandos), *Le Choix d'Hercule* (Hyperion), *L'Orfeo* (Virgin Classics) et récemment un récital Schumann et Mahler (EMI).

Le 31 décembre, *on danfe* à l'Opéra !

Entrez dans l'année 2006 avec l'humeur fantaisiste et légère des chorégraphes José Montalvo et Dominique Hervieu...

Leur nouveau spectacle, *on danfe*, est jubilatoire !

Grands amoureux de musique baroque, José Montalvo et Dominique Hervieu se sont inspirés de l'œuvre de Rameau pour créer *On danfe*. C'est le monde loufoque des ballets de cours qu'ils évoquent sur scène avec jubilation : onde d'extravagances et de métamorphoses où, par exemple, les hommes se transforment en animaux... Danseurs Hip Hop, contemporains, africains et classiques s'en donnent à cœur joie pour jouer au ping pong avec des images vidéo facétieuses. Ce spectacle survitaminé s'offre comme l'aboutissement de l'esthétique imaginative que José Montalvo et Dominique Hervieu élaborent depuis dix ans avec un immense succès.

Spectacle à 20 H
Champagne à l'issue de la représentation !
Durée du spectacle : 1h25.

Il reste des places :
réservez par téléphone (03 28 38 40 40),
par Internet (www.opera-lille.fr)
ou au guichet (mardi>samedi de 12 H à 19 H).

Autres représentations : jeudi 29, vendredi 30 décembre à 20 H.

LES PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

L'Opéra de Lille est subventionné par :

LA VILLE DE LILLE

LE CONSEIL RÉGIONAL NORD-PAS DE CALAIS

LE MINISTÈRE DE LA CULTURE (DRAC NORD-PAS DE CALAIS).

Inscrit dans la durée, leur engagement permet à l'Opéra de Lille d'assurer l'ensemble de son fonctionnement et la réalisation de ses projets artistiques.

Ville de Lille



Le personnel d'accueil de l'Opéra est habillé par **Le Printemps** (marque Mexx et Kookai).

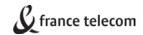
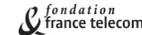
LES ENTREPRISES PARTENAIRES DE LA SAISON 2005-2006

L'Opéra reçoit le soutien d'entreprises qui ont souhaité s'associer aux grands événements lyriques, chorégraphiques et musicaux de la saison 2005-2006.

Fortement implantées dans la région, elles contribuent activement au rayonnement de l'Opéra à échelle régionale, nationale et internationale.

BANQUE SCALBERT DUPONT
CAPGEMINI
CALYON
CRÉDIT DU NORD
DECAUX
DELOITTE
FINAREF
FONDATION DAIMLERCHRYSLER
FONDATION FRANCE TELECOM
FRANCE TELECOM
IMPRIMERIES HPC
LE PRINTEMPS
MANPOWER
MEERT
MERCEDES-BENZ LILLE

PRICEWATERHOUSECOOPERS AUDIT
RABOT-DUTILLEUL
SOCIÉTÉ DES EAUX DU NORD
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE CORPORATE
& INVESTMENT BANKING
TRANSPOLE



OPÉRA DE LILLE

2 rue des Bons-Enfants

B.P. 133 – F-59001 Lille cedex

Informations & billetterie

03 28 38 40 40

www.opera-lille.fr